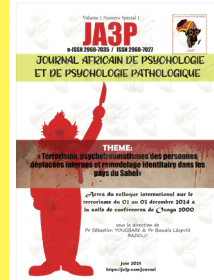


Disponible sur
JA3P

Journal Africain de Psychologie et Psychologie Pathologique
ISSN: 2960-7027 / e-ISSN: 2960-7035
site web: <https://ja3p.com/journal> / e-mail: infos@ja3p.com
BP: 01 BP 6884 CNT Ouaga 10040 Ouagadougou
Burkina Faso



Article original

Implication Psychoaffective des Attaques Terroristes sur les Conduites Addictives des Élèves Déplacés Internes des Banwa

Koudregma Clément Ramde* et Aboubacar Barry

Université Norbert Zongo, Burkina Faso

Pour citer

Ramde, K. C., & Barry, A. (2025). Implication psychoaffective des attaques terroristes sur les conduites addictives des élèves déplacés internes des Banwa. *Journal Africain de psychologie et de Psychologie Pathologique*, 1(1), p.-119-133. [Numéro spécial: Terrorisme, psychotraumatismes des personnes déplacées internes et remodelage identitaire dans les pays du Sahel]

Mots clés:

Déplacement interne, Déviance addictive, Identité, Repère psychique, Sécurité émotionnelle.

RÉSUMÉ

Les attaques terroristes au Sahel ont provoqué un déplacement massif de populations, créant des communautés de déplacés internes, notamment dans la région de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso. Ces individus sont confrontés à des pertes de repères émotionnels et psychologiques, générant des traumatismes qui affectent leur bien-être et leur comportement. Cette étude se penche sur l'impact psychoaffectif de ces événements sur les élèves déplacés, en particulier sur leur consommation de substances psychoactives, comme le tabac. À travers une approche qualitative, cette recherche utilise des méthodes projectives (dessins de la famille, dessins de soi à l'école, entretiens et observations) pour analyser les implications psychiques des attaques terroristes. Les résultats montrent que la perte de repères émotionnels et psychologiques, induite par ces attaques, favorise la consommation de tabac chez les élèves déplacés internes. Cette étude souligne la nécessité d'approfondir la recherche en élargissant l'échantillon et en intégrant des méthodes complémentaires pour obtenir des résultats plus généralisables et mieux comprendre les effets à long terme des traumatismes liés aux attaques terroristes.

* Auteur correspondant.

E-mail: ramclem228@gmail.com (Koudregma Clément Ramde)
<https://doi.org/10.2025/ja3p.v1.s1.5>

ABSTRACT

Key words: *Internal displacement, addictive Deviance, Identity, psychic Reference mark, emotional Safety*

The terrorist attacks in the Sahel caused a massive displacement of populations, creating communities of moved interns, in particular in the area of the Boucle of Mouhoun in Burkina Faso. These individuals are confronted with losses of emotional and psychological reference marks, generating traumatism which affect their wellbeing and their behavior. This study considers the psychoaffective impact of these events on the pupils moved, in particular on their consumption of psychoactive substances, like the tobacco. Through a qualitative approach, this research uses projective tests (drawings of the family, drawings of oneself at the school, talks and observations) to analyze the psychic implications of the terrorist attacks. The results show that the loss of emotional and psychological reference marks, induced by these attacks, supports the consumption of tobacco at the moved pupils interns. This study underlines the need for looking further into research by widening the sample and by integrating complementary methods to obtain more generalizable results and to better include/understand the long-term effects of the traumatism related to the terrorist attacks.

Le Burkina Faso, comme de nombreux pays de la région sahélienne, traverse une crise humanitaire majeure due à une montée des attaques terroristes. Depuis 2015, ces violences ont perturbé la vie sociale, économique et politique du pays, entraînant le déplacement massif de la population, dont des enfants et des jeunes, principalement depuis 2023 où près de 1,5 millions de déplacés internes ont été recensés (OCHA, 2023). Parmi ces déplacés, un grand nombre sont des élèves, contraints de fuir leurs écoles et leurs familles, ce qui engendre de graves répercussions sur leur santé mentale et leur bien-être. Ces jeunes, exposés à la violence, au traumatisme et à la perte, souffrent de troubles psychologiques tels que le stress post-traumatique, l'anxiété, la dépression et des troubles comportementaux. Un mécanisme fréquemment adopté pour gérer cette souffrance émotionnelle est l'automédication par la consommation de substances psychoactives, une réponse initialement perçue comme un moyen de coping, mais qui peut mener à une dépendance. À cet effet, cette étude se penche sur la question centrale suivante : comment les traumatismes générés par les attaques terroristes dans cette région influencent-ils les comportements d'auto-apaisement, notamment par l'usage de substances psychoactives, et comment ces comportements évoluent-ils vers des addictions ?

Ainsi, notre analyse repose sur plusieurs perspectives théoriques. D'un point de vue neurobiologique, le traumatisme empêche la mise en place des mécanismes de défense classiques, créant une illusion de contrôle par la culpabilité, qui peut conduire à des comportements auto-destructeurs tels que l'automédication (Nouader, 2022). D'un point de vue psychodynamique, le mécanisme de «compulsion de répétition» (Freud, 1920) peut expliquer l'usage répétitif de substances, et la «perte du lien primordial» (Klein, 1946) peut rendre l'individu plus vulnérable à l'angoisse et à la dépression. Enfin, d'autres psychanalystes comme Fenichel (1945) et Winnicott (1960) expliquent que le traumatisme entrave la capacité de l'individu à s'adapter à son environnement, créant un environnement propice à la régression et à la consommation de substances comme moyen de gérer l'angoisse et la perte de contrôle.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'impact psychoaffectif du terrorisme sur les jeunes déplacés internes dans les Banwa, en particulier en ce qui concerne le développement des conduites addictives. Nous explorerons d'abord l'impact du traumatisme sur leur bien-

être émotionnel, puis analyserons l'influence du traumatisme sur leur lien narcissique et leurs comportements d'auto-apaisement. Nous considérons la question sous l'angle de la déontologie clinique, en respectant l'anonymat des participants, dont l'un a choisi de se faire appeler Aziz.

Méthodologie

Cette section décrit le type et le contexte de l'étude, l'échantillon sélectionné, ainsi que les méthodes et le processus de collecte des données.

Type et milieu d'étude

L'étude est de type "qualitative", visant à explorer les mécanismes psychologiques et affectives influençant la consommation de substances psychoactives chez les jeunes déplacés internes, à la suite des attaques terroristes dans les Banwa. En effet, il s'agit ici d'une recherche expérimentale, voire « pré-expérimentale » (Ionescu S., Blanchet A., 2008). L'étude porte sur un groupe unique : « le groupe des addicts » sur lequel tout notre travail va transiter. En réalité, l'étude à cas unique, représentant la caractéristique fondamentale de la recherche pré-expérimentale, va permettre de déceler les facteurs psychodynamiques qui expliquent les conduites addictives chez les élèves traumatisés par le terrorisme et les déplacements. En fait, l'approche choisie privilégie l'analyse du vécu individuel du participant, en tenant compte de son histoire personnelle, de sa trajectoire familiale et de son exposition aux événements traumatiques. Par ailleurs, notons que l'étude a été menée dans la commune de Kouka, l'une des communes de la province des Banwa (région de la Boucle du Mouhoun), où un grand nombre d'élèves déplacés internes, à la suite des attaques terroristes, vivent dans une situation de vulnérabilité. Ces jeunes, privés de leurs foyers et confrontés à des conditions de vie précaires, sont particulièrement exposés à des traumatismes prolongés.

Échantillon de l'étude

L'échantillon de cette étude est composé d'un élève déplacé interne qui réside à Kouka et fréquente le lycée départemental. En réalité, Aziz, 21 ans, vit dans une famille musulmane après avoir perdu sa mère en 2020. Il a des relations relativement bonnes avec sa famille, bien que des tensions aient marqué son enfance, notamment liées aux choix de son père. Depuis sa classe de 5e, il fume environ 10 à 15 cigarettes par jour, un comportement qu'il a adopté d'abord par imitation, puis renforcé par le stress lié à la perte de sa sœur. Malgré plusieurs tentatives d'arrêt, il reprend systématiquement, notamment lors de situations émotionnellement difficiles. Aziz est une personne réservée mais sociable, avec une attitude calme et réfléchie.

Ainsi, ce participant a été sélectionné selon des critères spécifiques, en tenant compte de son exposition directe aux attaques terroristes, de son statut de déplacé interne et de son consentement éclairé à participer à l'étude. Au fond, le choix raisonné de l'échantillon a été effectué en partenariat avec l'équipe des éducateurs du lycée où le sujet fréquente et où nous enseignons la philosophie aux élèves du secondaire. Le jeune participant a été identifié comme ayant vécu des événements traumatiques, notamment des attaques terroristes, et ayant été déplacés de son village d'origine. Ainsi, ce qui a conduit au choix du sujet est le fait que celui-ci répond à des faits alarmants. D'abord, le sujet est une véritable victime de psychotraumatisme car les attaques terroristes ont provoqué la mort de sa mère ainsi que le déplacement rapide de sa famille. Ensuite, il faut dire que notre sujet a été expulsé du lycée pour une durée de 72 heures suite à de mauvaises conduites, son addiction au tabac. Enfin, après avoir consenti à participer à l'étude, il a été soumis aux critères d'évaluation de l'addiction selon le DSM-5, c'est-à-dire que nous lui avons fait passer le questionnaire de Fagerström. Ce qui a permis

d'évaluer le degré de dépendance tabagique de notre sujet dont les résultats montrent une forte dépendance.

Modes d'investigation et collecte des données

L'investigation et la collecte des données ont été réalisées à travers une combinaison de méthodes qualitatives permettant de recueillir des données riches et variées sur les expériences traumatiques du jeune déplacé interne et ses stratégies d'adaptation. Ainsi, les méthodes suivantes ont été utilisées :

- Entretiens individuels : Deux entretiens semi-directifs ont été réalisés avec Aziz et son oncle, permettant d'explorer les récits personnels du participant, son vécu du traumatisme et sa perception des effets psychologiques de l'attaque terroriste. Premièrement, retenons que l'entretien avec l'oncle a duré presque 2 heures, et a permis de recueillir des informations sur la situation familiale d'Aziz, son enfance, et son rapport aux événements traumatiques, notamment la perte de sa mère et la dynamique relationnelle de la famille. Deuxièmement, ajoutons que l'entretien avec Aziz, d'une durée d'environ 1h30, a permis de discuter des impacts directs du traumatisme vécu, de ses stratégies d'adaptation, et notamment de sa consommation de substances psychoactives comme mécanisme d'évasion. Ces entretiens ont été réalisés dans un cadre calme et privé, garantissant la confidentialité des échanges et la possibilité d'un dialogue ouvert.
- Quant à l'observation, elle a été menée en parallèle lors des entretiens et pendant l'administration des dessins. Cela a permis d'observer les comportements non verbaux du participant, ses réactions émotionnelles, et d'explorer son état psychologique à travers sa manière de répondre aux questions et de réaliser les activités graphiques. Cette méthode a été utile pour compléter les informations verbales recueillies au cours des entretiens.
- En ce qui concerne le dessin de soi à l'école et le dessin de la famille, ils ont été administrés dans le but d'explorer les représentations inconscientes du participant en rapport avec son identité et son environnement familial. Évidemment, Le dessin de soi à l'école a permis d'explorer comment Aziz se perçoit ou se projette dans son contexte scolaire, et comment ce dernier interagit avec son identité personnelle après avoir vécu des traumatismes. Quant au dessin de la famille, il a permis d'avoir un aperçu de la façon dont le jeune déplacé interne perçoit son environnement familial et sa relation avec les membres de sa famille, en particulier après la perte de sa mère et le déplacement dus aux attaques terroristes.

Pour tout dire, il est pertinent de mentionner que les outils ont été choisis pour leur capacité à saisir des aspects émotionnels et symboliques du vécu du participant, souvent difficiles à exprimer par des mots, en particulier dans le contexte de traumatisme.

Résultats

L'observation de la conduite d'Aziz

Aziz manifeste une ouverture relative, semblant être plutôt réceptif dans ses interactions. Son comportement n'est ni excessivement timide ni trop loquace. Il reste généralement réservé, sauf lorsqu'on lui demande de s'exprimer ; dans ce cas, il s'efforce de communiquer de manière claire, en partageant ses pensées et les informations qu'il maîtrise de manière consciente. Son attitude est celle d'une personne sociable, mais modérément sûre d'elle. Lors de ses échanges, il se contente généralement de fournir les informations demandées, évitant de s'égarer dans des explications superflues. Son front, fréquemment en sueur, témoigne de son attention soutenue aux propos qui lui sont adressés. Aziz ne semble pas être un élément perturbateur ; il présente

plutôt un caractère indépendant et autonome, revendiquant cette autonomie, perceptible dans son regard. Ce dernier, fixe et interrogateur, semble aspirer à la franchise et à la clarté. Parfois, il donne l'impression de chercher à comprendre ce qui ne va pas chez lui, comme s'il attendait que l'on lui indique ce qu'il pourrait améliorer.

Analytiquement, le fait qu'Aziz soit décrit comme une personne plutôt silencieuse et réservée, ne partageant ses émotions qu'à la demande, suggère également un mécanisme de refoulement de ses souffrances. Il semble avoir adopté une posture de protection émotionnelle, où il se garde d'exprimer ses sentiments, ce qui pourrait être lié à une peur de l'angoisse qu'il pourrait ressentir en abordant des sujets douloureux. Le silence devient un moyen de maintenir une forme de distance émotionnelle, une barrière contre la douleur et l'inconnu de ses propres émotions. Son attitude peut aussi refléter une dissociation, une tentative de protéger son psychisme d'une surcharge émotionnelle, en évitant d'exposer une vulnérabilité qui pourrait entraîner une souffrance encore plus grande.

L'anxiété et le stress sous-jacents à ces mécanismes sont également palpables dans ses comportements. Le fait qu'Aziz soit décrit comme ayant un front en sueur et semble particulièrement sensible à l'angoisse pourrait être un signe physique d'un stress chronique, probablement alimenté par ses traumatismes passés et par son environnement instable. Ce stress constant, accentué par son statut de déplacé interne et la violence qu'il a vécue, engendre une activation continue du système nerveux autonome, entraînant une réaction physique sous forme de transpiration. Cela montre l'impact de son vécu traumatique sur son corps et son esprit. La cigarette, dans ce cas, devient non seulement un moyen de réguler ses émotions, mais aussi un moyen d'apaiser le corps dans un contexte où il se sent probablement pris au piège dans une boucle de stress et d'angoisse.

En somme, l'analyse des comportements d'Aziz, son attitude réservée, sa consommation de cigarettes et son histoire familiale et personnelle, montre un jeune homme pris dans un réseau complexe de défenses psychologiques. Ces défenses, telles que le refoulement, la dissociation et l'indépendance apparente, sont des tentatives pour maintenir un semblant de contrôle face à une réalité émotionnelle et traumatique difficile à affronter. La cigarette, en tant que substitut symbolique à la figure maternelle et un moyen de gérer l'anxiété, devient une réponse dysfonctionnelle à des besoins émotionnels non satisfaits.

Les entretiens

Entretien avec l'oncle d'Aziz

L'oncle d'Aziz a partagé que lui-même il a vécu au sein de la grande famille depuis le premier mariage de son demi-frère (le père d'Aziz). Aziz a perdu sa mère en mars 2020, lors d'une attaque terroriste, alors qu'il avait 17 ans. Suite à cet événement tragique, son père s'est remarié, ayant trois enfants avec sa nouvelle épouse : deux garçons et une fille (il y a manifestement une absence de planning familial qui augmente la pression psychologique de la fratrie de cette famille). Aziz souligne que leur aîné garçon avait abandonné l'école pour se consacrer à l'orpaillage, tandis que le second fils travaille comme soudeur. Aziz a également une grande sœur mariée à Kongoussi, une petite sœur en classe de 5e, et un grand frère, qui est marié et travaille dans les mines d'or. La famille de ce frère réside avec eux, ainsi qu'une tante (demi-sœur du père d'Aziz). L'oncle précise qu'il s'agit d'une famille de confession musulmane. Le père d'Aziz, tradipraticien dans un village proche de Bobo-Dioulasso, est décrit comme étant un homme très respecté dans la communauté. Bien que l'oncle d'Aziz sache que ce dernier fume, il n'a toutefois jamais été témoin de ces habitudes, qu'il perçoit davantage comme une intuition. Il considère Aziz comme un enfant relativement sage, n'opposant pas de résistance manifeste à son père, contrairement à son frère aîné.

Quant à l'enfance d'Aziz, l'oncle ne la juge pas particulièrement difficile, bien que des tensions aient surgi au moment de sa naissance. En effet, son père avait envisagé de prendre une deuxième épouse, un projet que sa mère s'était fermement opposé. Ce conflit familial s'est intensifié lors de la naissance de la petite sœur d'Aziz, lorsque ce projet a refait surface, entraînant une séparation temporaire du couple. Après plusieurs mois de tension, l'équilibre est revenu au sein de la famille. Cependant, cette crise a laissé des traces dans les esprits, modifiant le comportement de certains enfants, tandis qu'Aziz, lui, est resté relativement indifférent à la situation, jusqu'au retour de sa mère.

La famille résidait paisiblement dans un village près de Kouka avant que la tragédie n'intervienne en 2020 avec les attaques terroristes, au cours desquelles la mère d'Aziz a perdu la vie. Depuis ce drame, l'oncle indique qu'Aziz vit à Kouka pour poursuivre ses études, tandis que son père et le reste de la famille se sont réfugiés dans un village près de Bobo-Dioulasso.

Entretien avec Aziz

Aziz est un élève déplacé interne au Lycée Départemental de Kouka, où il fréquente la classe de terminale A4. Agé de 21 ans, il fume environ dix à quinze cigarettes par jour, principalement de la marque «Excellence». Lorsqu'il n'a pas suffisamment de moyens, il se tourne vers la marque «Liberté», moins coûteuse, bien qu'il la trouve plus lourde. Il explique que dès le matin, il consomme deux à trois cigarettes avant de se rendre à l'école, puis fume à nouveau pendant la récréation, en milieu de journée, et enfin en fin d'après-midi, jusqu'à l'heure du coucher, où il peut en fumer entre quatre et six. Aziz fume principalement dans des moments d'angoisse, de manque, de colère ou de joie excessive. Il a commencé à fumer en 2021, influencé par ses camarades, mais avait d'abord cessé de fumer en raison du goût peu agréable qu'il y trouvait. Cependant, après la mort tragique de sa petite sœur en début d'année 2021, il a repris cette habitude, qu'il n'a depuis lors pas abandonnée. Selon lui, la mort de sa sœur, survenue après un accident de vélo, est d'ordre mystique et est surtout causée par le fait que la famille s'est déplacée. Après avoir essayé d'arrêter à plusieurs reprises, notamment après une maladie qui l'a tenu alité pendant deux mois, Aziz a repris la cigarette dès qu'il a retrouvé son environnement social, en particulier lors de ses activités de maçonnerie. Il affirme maintenir une relation plutôt équilibrée avec sa famille, sans trop de complications, mais entretient des liens plus favorables et détendus avec ses amis.

L'analyse psychodynamique des entretiens met en lumière une dynamique complexe façonnée par des expériences traumatiques et des mécanismes de défense qui influencent son comportement actuel, en particulier sa consommation de cigarettes. Aziz a vécu des événements traumatiques majeurs, dont la perte brutale de sa mère dans une attaque terroriste et la mort de sa sœur, qui ont bouleversé ses repères affectifs et émotionnels. Selon une approche psychanalytique, ces événements de perte ont agi comme des ruptures dans son monde psychique, entraînant un déséquilibre profond qu'il peine à gérer. La perte de sa mère, survenue à un moment clé de son adolescence, est particulièrement significative. Freud postule que la perte d'une figure maternelle peut être un des plus grands traumatismes, bouleversant le développement de l'individu. Aziz semble réagir à ce traumatisme par un refoulement de ses émotions. L'indifférence apparente qu'il présente face à cette perte pourrait être interprétée comme un mécanisme de défense visant à éviter la douleur insupportable de la séparation définitive. Ce comportement peut aussi suggérer un détournement ou un refoulement des sentiments de tristesse, de colère et d'anxiété liés à cette perte, un moyen de maintenir une façade de calme et de contrôle face à des émotions trop douloureuses à affronter directement.

Le conflit familial, notamment lié à l'absence de la mère pendant une période et les tensions liées à la polygamie, ajoute une couche supplémentaire de confusion émotionnelle dans la vie d'Aziz. Son comportement d'indépendance et de réserve pourrait être vu comme

une tentative de se protéger d'un environnement familial fracturé et incertain. Ce besoin d'autonomie, perçu comme une forme de contrôle sur son existence, peut aussi cacher une profonde peur de l'abandon et une tentative de réduire la vulnérabilité liée à des pertes répétées et à des ruptures affectives. Aziz semble se protéger en s'engageant dans un processus de dissociation émotionnelle, se maintenant à distance de la douleur en ne la verbaliser que de manière minimale.

L'usage de la cigarette par Aziz peut être vu comme une tentative d'automédication psychologique face à ses angoisses. La cigarette devient un moyen de compenser le manque affectif et émotionnel laissé par la perte de sa mère et de sa sœur. Dans le cadre de la psychanalyse, le recours aux substances comme la nicotine peut être compris comme une recherche de réconfort symbolique, une manière de chercher un substitut à la maternité perdue. La cigarette devient un moyen temporaire de soulager l'anxiété et de créer un semblant de contrôle dans un monde émotionnel qui échappe à Aziz. Ce recours à une substance est aussi une manière de structurer l'intensité de ses émotions. La régularité de sa consommation, surtout dans des moments de colère ou de tristesse, montre qu'il utilise la cigarette pour réguler ses affects de manière rituelle. Ce comportement peut aussi être interprété comme une manière de faire face à des émotions refoulées, que Aziz ne parvient pas à exprimer autrement. Sa dépendance à la cigarette devient une manière d'atténuer l'angoisse sans traiter les racines de ses souffrances.

Essentiellement, il faut dire qu'Aziz semble être pris dans un cercle vicieux où la cigarette, en tant que mécanisme de défense, lui procure un soulagement temporaire, mais en même temps, elle alimente un processus de répétition. Le retour à ce comportement, après la mort de sa sœur, montre que la cigarette devient non seulement un moyen d'auto-régulation émotionnelle, mais aussi un moyen de faire face à un trauma supplémentaire (Fonagy et al., 1996). La dépendance s'installe progressivement, et la cigarette devient un substitut aux mécanismes plus sains de régulation émotionnelle, renforçant ainsi le sentiment de dépendance psychologique et physique.

Le dessin de « soi à l'école »

Figure 1

Le dessin de « soi à l'école » d'Aziz



Note. Données cliniques 2024

Le dessin d'Aziz, qui représente une scène dans un cadre éducatif, semble être une tentative de gérer les multiples crises émotionnelles et psychologiques qu'il traverse. L'image montre Aziz et son ami devant un bâtiment, avec des inscriptions liées à l'enseignement

professionnel, mais ce qui frappe immédiatement, c'est l'expression de sérénité qui émane des figures masculines. Cette tranquillité apparente, loin de signifier une absence de troubles, pourrait plutôt être perçue comme un masque, une forme de défense psychologique face à un environnement perturbé. Dans ce dessin, Aziz semble dépeindre un retour à une normalité illusoire, comme un mécanisme inconscient pour contrer la douleur et le stress émotionnel causés par ses expériences de vie, offrant ainsi un sentiment de contrôle (Sarr et Goudiaby, 2019).

L'environnement scolaire représenté, avec des inscriptions de type « BEP1 » et « BEP2 », bien qu'elles ne correspondent pas à son parcours actuel dans l'enseignement général, est symbolique de ses luttes intérieures. Ces inscriptions peuvent être vues comme une forme de projection de ses désirs de retrouver une stabilité ou un cadre plus rassurant. Le BEP, associé à des formations pratiques et plus concrètes, pourrait renvoyer à l'idée d'un retour à une époque perçue comme plus simple, plus accessible, voire moins exigeante. Dans le contexte scolaire de la terminale, marqué par les angoisses de l'examen et de l'avenir, ces niveaux BEP pourraient symboliser une tentative de régression, où Aziz cherche inconsciemment à revenir à une époque perçue comme moins stressante, moins lourde.

La régression, comme mécanisme de défense, est souvent observée chez les adolescents et jeunes adultes face aux pressions externes (Akpé, 2021). Ce retour à une structure perçue comme plus simple pourrait indiquer un refus inconscient des complexités de l'âge adulte et des choix de vie associés. L'adolescent, tiraillé entre les attentes sociales et familiales, cherche à trouver un refuge dans une époque plus familière et plus sécurisante. Cette régression pourrait être liée à une crise identitaire profonde. Le jeune adulte qu'il devient se trouve tiraillé entre les attentes sociales et familiales, et ses propres aspirations ou désirs de liberté. La pression scolaire de la terminale, les choix d'avenir à faire, les exigences familiales... tout cela crée un sentiment de déconnexion et d'isolement. Il est possible qu'Aziz, comme de nombreux adolescents, cherche à trouver un sens à sa vie dans une structure plus simple et moins menaçante. La fixation sur des inscriptions liées à un parcours plus basique pourrait signifier un rejet inconscient de la complexité de son parcours actuel, une volonté de simplifier une réalité qui lui échappe.

L'absence de tension visible dans le dessin, avec ses personnages sereins, pourrait aussi être interprétée comme une forme de dissociation ou de refoulement des émotions refoulées. En représentant une scène calme, Aziz pourrait chercher à masquer l'agitation intérieure qu'il ressent. Cette absence d'éléments chaotiques ou violents pourrait témoigner d'une tentative de nier les traumatismes ou de les mettre à distance, un mécanisme de défense courant face à des événements perturbateurs comme les attaques terroristes et les conséquences dramatiques qu'elles impliquent pour les personnes déplacées. En outre, l'environnement scolaire pourrait fonctionner comme un espace symbolique de résilience, un point de repère stable dans un monde qui semble de plus en plus menaçant. Cependant, cet espace éducatif est aussi chargé de tensions : la pression de l'adaptation, les attentes liées à la réussite scolaire et la peur de l'échec s'y mélangent, créant un terreau fertile pour l'anxiété. Selon Diakité (2020), dans des contextes où les jeunes sont confrontés à des environnements stressants, le dessin devient un moyen privilégié pour exprimer ces angoisses sous forme symbolique, permettant une gestion indirecte des conflits internes.

Les éléments présents dans le dessin, comme les sacs et les vêtements des personnages, peuvent également être porteurs de significations psychologiques importantes. Le sac, souvent symbole de poids ou de fardeau, pourrait évoquer le poids émotionnel d'Aziz : un fardeau constitué de son passé, de ses traumatismes, et de la pression qu'il ressent face à son avenir. En revanche, la boîte portée par l'autre personnage pourrait symboliser une tentative de contrôle ou de gestion du chaos, une tentative d'emmagasiner et de protéger des fragments de stabilité dans un environnement incertain. Ce type de métaphore visuelle est fréquemment utilisé pour

exprimer des tensions émotionnelles liées au stress familial et scolaire dans les études sur les dessins d'adolescents (Ahouandjinou, 2022).

Le fait qu'Aziz, lorsqu'il est loin de son environnement scolaire, choisisse des activités de maçonnerie pendant ses vacances, révèle une dimension supplémentaire de son besoin d'évasion. Travailler dans un chantier de construction lui permet de s'éloigner des tensions familiales et scolaires, et surtout, de trouver un espace où il se sent capable d'agir, de créer quelque chose de concret, loin des abstractions et des attentes scolaires. Ce travail manuel lui permet aussi de se détacher des préoccupations liées à son avenir académique ou familial. De plus, il est significatif qu'Aziz fume davantage dans ce contexte, car cela indique un recours à une forme de dissociation psychologique : la cigarette devient une façon de se détacher de ses angoisses et de trouver un apaisement temporaire dans un environnement de maçonnerie, plus simple et plus accessible.

En bref, le dessin de soi d'Aziz est une mise en scène complexe de ses luttes psychologiques internes. Il représente une volonté de trouver un équilibre entre un environnement éducatif qu'il ressent comme lourd et une échappatoire dans des activités qui lui permettent de se reconnecter à un sentiment de contrôle. Ce processus de représentation est en parfaite adéquation avec les théories récentes sur les dessins comme mécanismes de coping chez les jeunes adultes, particulièrement dans des contextes socio-culturels africains où les individus jonglent souvent entre diverses attentes familiales et personnelles (Tchadé, 2021).

Le dessin de la famille

Figure 2

Le dessin de la famille d'Aziz



Note. Données cliniques 2024

Le fait d'ajouter sa mère dans le dessin, même après sa mort, peut être interprété comme un moyen pour Aziz de maintenir ce lien affectif et symbolique. Cette représentation de la mère décédée dans l'espace de son dessin devient un acte de résistance face à la réalité du deuil. La présence de sa mère dans le dessin semble être une façon pour lui de continuer à la « vivre », de prolonger son existence dans son monde intérieur, malgré l'absence irrévocable. Ce geste traduit un mécanisme de défense contre l'angoisse de la séparation définitive, où Aziz cherche à repousser la douleur du vide qu'il ressent. La mère devient ainsi un repère stable, un symbole de sécurité, même si cette sécurité est désormais reléguée à un monde imaginaire ou symbolique. Ce processus, bien que compréhensible dans le cadre du traumatisme, pourrait

aussi refléter une difficulté à accepter la perte, une sorte de suspension du temps où la mère demeure présente dans l'espace psychique d'Aziz (Bowlby, 1969).

D'un point de vue psychodynamique, cette quête d'un lien éternel avec la mère pourrait aussi refléter un besoin profond de réconfort dans un monde devenu incertain. La figure maternelle, traditionnellement associée à l'amour inconditionnel, à la sécurité émotionnelle et au soutien, est ici projetée comme un ancrage affectif, même si sa disparition physique laisse un vide impossible à combler. En la représentant dans son dessin, Aziz semble en quête d'un apaisement symbolique, comme si la mère pouvait encore lui offrir protection et réconfort, à défaut de pouvoir le faire de manière réelle. Cela met en lumière la manière dont il cherche à se raccrocher à l'image maternelle, à la fois refuge et repère, dans un contexte de souffrance extrême (Winnicott, 1965).

Cependant, cette représentation peut aussi signaler un processus de deuil interrompu ou non résolu. Le traumatisme des attaques terroristes, qui ont emporté la mère de manière violente et soudaine, rend le travail de deuil particulièrement difficile pour Aziz. Le deuil, qui implique une reconnaissance de la perte et un travail d'acceptation, est perturbé par la brutalité de la disparition et par l'impossibilité de réaliser un adieu en bonne et due forme. Cette incapacité à faire le deuil de manière complète pourrait être la raison pour laquelle Aziz fige sa mère dans son dessin, la maintenant ainsi en vie dans un espace psychologique sécurisé. Il est possible qu'il refuse d'accepter l'absence de la mère, préférant la maintenir dans une forme de présence symbolique qui lui permet de se protéger de la douleur du vide (Freud, 1917).

Par ailleurs, cette fixation sur la figure maternelle peut aussi être liée à un sentiment de culpabilité inconscient, souvent exprimé par les personnes confrontées à la perte d'un proche, notamment dans le cadre du « syndrome du survivant ». Aziz pourrait ressentir une culpabilité liée à sa propre survie, d'autant plus dans un contexte où il est directement affecté par les violences terroristes, tandis que sa mère n'a pas eu cette chance. En maintenant sa mère présente dans son dessin, il pourrait tenter d'atténuer ce sentiment de responsabilité ou de culpabilité par rapport à sa propre existence, comme s'il voulait réparer l'injustice de la perte par un acte symbolique (Niederland, 1966). La mère devient alors un point d'ancrage affectif auquel il s'accroche, non seulement par besoin de réconfort, mais aussi par une forme de loyauté symbolique, comme pour compenser le fait qu'il ait « survécu » et qu'elle ne soit plus là pour le soutenir.

Aussi, dans la même vision psychodynamique, le dessin de la famille à moitié, avec seulement les troncs et les membres supérieurs représentés, peut être interprété comme une manifestation de sentiments d'incomplétude ou de fragmentation, particulièrement dans un contexte de perturbation psychologique ou émotionnelle. Cela peut suggérer que l'individu éprouve une distorsion ou une incapacité à se connecter pleinement à ses figures familiales ou à son environnement. Le fait que la famille soit incomplète pourrait symboliser une rupture ou une incapacité à intégrer des aspects fondamentaux de l'attachement et de la sécurité affective, particulièrement chez les enfants déplacés internes, qui peuvent vivre un stress post-traumatique important à la suite d'événements violents. Les déplacements forcés peuvent entraîner un sentiment de déconnexion avec les parents ou les figures d'attachement, et la « décapitation » partielle des membres dans le dessin pourrait être perçue comme une représentation symbolique de cette rupture (Herman, 1997). Ainsi, le dessin à moitié du corps familial pourrait être un reflet visuel de la façon dont l'enfant ou l'adolescent perçoit sa propre identité fragmentée ou déconnectée, ainsi que des relations perturbées avec ses proches dans le contexte du traumatisme. Cela suggère que les jeunes déplacés, dans leur quête de sécurité émotionnelle et d'unité familiale, peuvent chercher des moyens d'auto-régulation, comme la consommation de substances psychoactives, pour combler ce vide psychoaffectif.

Enfin, cette quête symbolique de la présence de la mère peut aussi expliquer l'engouement d'Aziz pour des « refuges » tels que les substances psychoactives. La mère, qui représentait le

soutien affectif et la sécurité, est remplacée, dans son absence, par des mécanismes qui visent à apaiser une douleur psychologique insoutenable. Le recours à des substances, en particulier dans un contexte de déplacement et de traumatisme, est un moyen inconscient d'anesthésier les émotions liées à la perte et à la souffrance. L'usage des substances devient une façon d'échapper à la douleur du vide affectif laissé par la mère, un palliatif qui permet de fuir la réalité du deuil non accompli et de combler, temporairement, le manque affectif (Briere & Scott, 2015).

Dans cette perspective, le dessin d'Aziz, avec sa représentation de la mère décédée, devient une forme d'extériorisation de son traumatisme et de son incapacité à surmonter la douleur de la perte. Il est également un moyen de maintenir une relation symbolique avec celle qu'il considère comme son principal pilier émotionnel. Ce processus de maintien de la présence maternelle dans l'imaginaire reflète une forme de régression, un retour à un état où la mère est toujours là pour offrir sécurité et soutien. Cependant, ce mécanisme, s'il permet de faire face à la douleur sur le court terme, ne résout pas le travail de deuil nécessaire à une guérison émotionnelle durable. (Worden, 2009)

Ainsi, le dessin d'Aziz est plus qu'une simple représentation de la famille : il constitue un reflet de ses mécanismes de défense face à un traumatisme majeur, une tentative de prolonger un lien vital et de trouver un apaisement dans un monde devenu brutalement incertain. Ces éléments pourraient servir de base pour un accompagnement thérapeutique, permettant à Aziz de renouer avec sa réalité, d'affronter sa douleur et de progresser dans le processus complexe du deuil (Kubler-Ross, 1969).

Discussion

Aziz incarne un jeune homme qui se trouve pris dans des mécanismes de défense complexes en raison de traumatismes profonds et de ruptures affectives majeures, principalement la perte brutale de sa mère et de sa sœur. Son silence et sa réserve sont des signes d'une stratégie psychologique visant à éviter la confrontation directe avec ses émotions, notamment celles liées à la douleur du deuil. En refoulant ses émotions, Aziz cherche à se protéger d'une souffrance qu'il considère insupportable. Ce mécanisme de défense se traduit non seulement dans son comportement intérieur, mais aussi par des manifestations physiques telles que l'anxiété, le stress, et la transpiration. Sa consommation de cigarettes devient un substitut symbolique de la sécurité émotionnelle perdue, notamment celle que lui apportait sa mère. Ce recours à la nicotine, qui apaise temporairement son angoisse, renforce en même temps une dépendance qui l'éloigne des stratégies plus saines de gestion de ses émotions. Aziz semble chercher, à travers la cigarette, à structurer ses émotions et à contrôler une douleur qu'il ne parvient ni à verbaliser, ni à comprendre pleinement. Bien que cette approche soit efficace à court terme, elle l'enferme dans un cercle vicieux où la cigarette devient un moyen dysfonctionnel de régulation émotionnelle. La perte de sa mère et des liens affectifs brisés se traduisent par une quête de reconnection symbolique, une tentative de maintenir un lien affectif et de trouver une forme de sécurité dans un monde devenu chaotique.

Le dessin d'Aziz, qui représente une scène scolaire calme et une mère décédée, peut être interprété comme une forme de résistance à la réalité de la perte. Bien que sa mère soit absente physiquement, elle demeure présente dans son monde intérieur, agissant comme un ancrage émotionnel. Cette représentation symbolique de la mère morte reflète, plus qu'un simple souvenir, une incapacité à accepter la perte et à faire face au processus de deuil. Elle devient un mécanisme de protection contre l'angoisse de la séparation définitive. Cependant, cette tentative de maintenir une présence imaginaire de la mère montre également l'impossibilité d'Aziz à résoudre pleinement le traumatisme du deuil. En ce sens, son dessin révèle une identité fragmentée et déconnectée, en quête de sens et de structure. La figure de la mère, absente et présente à la fois, devient un repère psychologique fondamental, une tentative de

reconstruire un espace émotionnel de sécurité au sein d'un monde perturbé. Cette fixation sur la mère pourrait aussi traduire une culpabilité inconsciente liée à la survie d'Aziz, qui cherche à maintenir sa mère vivante dans son esprit pour se réparer symboliquement. En fin de compte, ce mécanisme de défense, qui passe par la répétition de certains comportements et la fixation sur des représentations idéalisées, montre qu'Aziz reste pris dans un tourbillon émotionnel qui l'empêche de confronter pleinement ses pertes et ses souffrances. Il doit encore trouver un moyen de sortir de cette dynamique, un processus difficile mais essentiel pour entamer sa guérison et réintégrer progressivement les éléments de son histoire dans un cadre plus sain, adapté à son processus de deuil.

Une comparaison avec les travaux de théoriciens influents permet de mieux comprendre la dynamique complexe d'Aziz, marquée par des mécanismes de défense comme le refoulement, la dissociation et l'indépendance apparente, qui peuvent être considérés comme des réponses adaptatives à des traumatismes passés. Le silence et la réserve d'Aziz, qui ne s'expriment que lorsqu'il y est incité, peuvent être vus comme un refoulement de ses souffrances, un mécanisme de protection contre la douleur liée aux pertes qu'il a subies, notamment la perte violente de sa mère dans un attentat terroriste. Freud, dans «Mourning and Melancholia» (1917), définit la mélancolie comme un deuil pathologique qui empêche le sujet de traiter la perte et le pousse à compenser par des comportements répétitifs qui lui offrent une illusion de contrôle et de sécurité. De plus, les travaux de Bowlby (1969) sur l'attachement confirment que les individus confrontés à des pertes précoces développent souvent des mécanismes de défense comme le refoulement pour protéger leur psychisme. Aziz semble réagir à la douleur de la perte par un retour à des comportements régressifs, comme l'adoption de la cigarette, qui l'aide à réguler ses émotions de manière symbolique. Ces comportements peuvent être vus à la lumière des recherches sur les traumatismes précoces, qui montrent que les individus exposés à de telles pertes cherchent à apaiser leur anxiété par des moyens qui, bien que dysfonctionnels, constituent une forme de survie psychologique.

La cigarette, dans le cas d'Aziz, devient une forme d'automédication, un moyen de gérer une anxiété omniprésente exacerbée par son statut de déplacé interne et les violences qu'il a subies. Les études sur l'addiction et l'usage de substances dans les populations traumatisées révèlent que la consommation de substances psychoactives, comme la nicotine, devient un mécanisme de gestion du stress et de l'anxiété chez les personnes confrontées à des événements traumatiques (Khantzian, 1997). Dans ce contexte, la cigarette fonctionne comme un substitut de la figure maternelle, une tentative de compenser un manque affectif profond. La théorie de l'objet chez Winnicott (1965) suggère que des objets transitoires, comme la cigarette, peuvent remplir un rôle symbolique de sécurité émotionnelle. Cependant, ce mécanisme de défense, bien qu'il apaise temporairement l'angoisse, renforce la dépendance, créant un cercle vicieux difficile à briser.

Le dessin d'Aziz, où il dépeint un environnement scolaire serein et une mère décédée, ajoute une dimension importante à son monde intérieur. Le cadre éducatif calme, en dépit des tensions liées à son parcours scolaire, pourrait être vu comme une tentative de dissociation, une façade de tranquillité face à un environnement émotionnellement perturbé. Cela rejoint les travaux de Piers et Harris (1969) sur la représentation de soi chez les jeunes adultes, qui suggèrent que les dessins peuvent être des moyens de projeter une version idéalisée ou contrôlée de la réalité pour gérer des émotions conflictuelles et non résolues. La présence persistante de sa mère dans son dessin, bien qu'elle soit décédée, peut être perçue comme une tentative de maintenir un lien avec elle et de prolonger sa présence psychique dans un monde où elle a disparu physiquement. Cela évoque des concepts de deuil non résolu et de survie symbolique de la figure maternelle, comme le décrit Bowlby (1980), selon lequel la perte d'une figure d'attachement peut perturber profondément le processus de deuil, notamment chez les jeunes ou ceux exposés à des pertes traumatiques. L'analyse de son dessin familial, où les membres sont

partiellement représentés, évoque une rupture symbolique et une fragmentation de l'identité, phénomène observé chez les enfants déplacés ou les survivants de traumatismes violents. Cette représentation incomplète de la famille peut être mise en relation avec les travaux de Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery (1994/2001) sur les familles en crise, qui montrent que les enfants vivant dans des contextes traumatiques peuvent éprouver un sentiment de déconnexion par rapport à leurs figures familiales.

Ce dessin suggère qu'Aziz lutte pour intégrer les ruptures émotionnelles causées par la perte de sa mère et de sa sœur, et que son attachement familial a été profondément perturbé par ces événements.

En résumé, l'analyse psychodynamique du cas d'Aziz met en lumière les effets profonds de ses traumatismes sur son développement émotionnel et psychologique. Le recours à des mécanismes de défense tels que le silence, la dissociation et la consommation de cigarettes illustre sa tentative de maintenir un semblant de contrôle face à une souffrance insupportable. Des études sur le trauma complexe (Van der Kolk, 2014 ; Perry, 2001) montrent que les individus confrontés à des violences extrêmes développent souvent des stratégies de coping dysfonctionnelles qui, bien qu'adaptatives à court terme, entravent leur capacité à guérir. La prise en charge thérapeutique d'Aziz devrait ainsi tenir compte de la complexité de ses mécanismes de défense, en lui offrant un espace sécurisé pour traiter les traumatismes qui continuent de marquer son parcours émotionnel et affectif, et l'aider à sortir de cette dynamique pour entamer un véritable processus de guérison.

En bref, au regard de cet argumentaire, nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

Hypothèse générale : Le trauma des attaques terroristes a un impact psychoaffectif sur la consommation de tabac chez les élèves déplacés internes au Burkina Faso.

Hypothèse spécifique 1 : Le trauma des attaques terroristes entraîne une fragilisation du lien narcissique chez les élèves déplacés internes.

Hypothèse spécifique 2 : Le trauma des attaques terroristes occasionne le pattern de la quête de réparation relationnelle chez les élèves déplacés internes.

Dans l'ensemble, ces hypothèses offrent une vision intégrée des impacts psychoaffectifs des attaques terroristes sur les élèves déplacés internes, avec un accent particulier sur la consommation de tabac en tant que mécanisme de régulation émotionnelle. Les hypothèses sont cohérentes avec les théories psychodynamiques classiques et modernes sur les traumatismes et l'attachement. Il serait pertinent, dans les recherches futures, de tester ces hypothèses sur un échantillon plus large d'élèves déplacés internes, en menant des études qualitatives et quantitatives sur leurs comportements de consommation de substances et leur état psychologique.

Ces hypothèses ont également des implications pratiques : elles suggèrent la nécessité d'interventions qui prennent en compte non seulement la souffrance traumatique, mais aussi les comportements d'automédication qui en résultent. L'intégration d'approches thérapeutiques telles que la thérapie cognitivo-comportementale ou l'approche psychodynamique pourrait offrir un espace sécurisé pour traiter les traumatismes et offrir de nouvelles stratégies de régulation émotionnelle. En bref, ces hypothèses soulignent la complexité de la réponse psychologique des élèves déplacés internes face à des attaques terroristes, et leur offre une perspective pour mieux comprendre les liens entre trauma, comportements de coping, et développement psychoaffectif. Le traitement de ces problématiques nécessitera une approche intégrée, prenant en compte la vulnérabilité émotionnelle et les besoins spécifiques de cette population.

Conclusion

Les attaques terroristes au Burkina Faso ont plongé les jeunes déplacés internes dans une souffrance psychologique profonde, avec des répercussions sur leur santé mentale, notamment sous forme de stress post-traumatique et de comportements addictifs. L'usage de substances psychoactives, comme la cigarette, apparaît alors comme un mécanisme de coping face à une douleur émotionnelle insoutenable. Ce phénomène peut se transformer en addiction, empêchant la guérison du traumatisme sous-jacent. Le cas d'Aziz illustre comment les jeunes, confrontés à la perte de leurs repères sociaux et affectifs, utilisent ces substances comme une tentative de retrouver un semblant de contrôle dans un environnement chaotique. L'addiction devient ainsi un moyen de gérer l'angoisse liée à leur situation, tout en empêchant la résolution du traumatisme. Ainsi, cette situation souligne l'importance de prendre en compte non seulement les symptômes immédiats du traumatisme, mais aussi les mécanismes de défense qui nourrissent les comportements destructeurs. Les interventions thérapeutiques doivent intégrer ces dimensions psychologiques pour briser le cycle de souffrance et aider ces jeunes à reconstruire un lien affectif et social sécurisé. Du coup, cela nous appelle à repenser les stratégies de prise en charge des jeunes déplacés internes, afin de traiter à la fois les symptômes traumatiques et les conduites addictives qui en résultent.

Références

- Ahouandjinou, M. (2022). L'analyse des dessins comme support thérapeutique chez les adolescents en milieu scolaire en Afrique. *Revue Psychologique Africaine*, 47(3), 112-125.
- Akpé, N. (2021). Mécanismes de défense chez les adolescents en crise identitaire : Un aperçu à travers l'analyse des dessins. *Psychologie et Société*, 9(2), 45-61.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5e éd.). Arlington, VA : American Psychiatric Publishing.
- Bensimon, M. (2016). *Traumatismes et développement des jeunes*. Paris, France : Éditions de la Santé.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss : Volume 1 : Attachment*. New York, NY : Basic Books.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss : Volume III. Loss : Sadness and depression*. New York, NY : Basic Books.
- Briere, J., & Scott, C. (2015). *Principles of trauma therapy : A guide to symptoms, evaluation, and treatment*. Sage Publications.
- Corboz-Warnery, A., & Fivaz-Depeursinge, E. (1994). L'observation du « Jeu Triade Lausanne » et son utilisation thérapeutique. *Perspectives Psychiatriques*, 43(3), 142-147.
- Corboz-Warnery, A., & Fivaz-Depeursinge, E. (2001). Du couple à la famille : L'alliance parentale prénatale annonce-t-elle le devenir de la famille ? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 27(2), 17-34.
- Diakité, A. (2020). Les dessins comme expression de l'anxiété chez les jeunes en milieu urbain : Etude comparative. *Psychopathologie en Afrique*, 34(1), 98-115
- Fenichel, O. (1945). *The psychoanalytic theory of neurosis*. New York, NY : W.W. Norton & Company.
- Fleury, C. (2019, mars 12). *Le psychotraumatisme* [Vidéo]. YouTube. <https://sharevideo1.com/file/NGVQbDJVamJLdFE=?t=ytb&f=wh>
- Fonagy, P., Leigh, T., Steele, M., Steele, H., Kennedy, R., Mattoon, G., Target, M., & Gerber, A. (1996). The relation of attachment status, psychiatric classification, and response to psychotherapy. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 22-31.
- Freud, S. (1917). *Mourning and melancholia*. Standard Edition, 14, 243-258.
- Freud, S. (1920). *Au-delà du principe de plaisir* (Édition française, 1974). Paris, France : Éditions Payot.
- Herman, J. L. (1997). *Trauma and recovery : The aftermath of violence—from domestic abuse to political terror*. Basic Books.
- Ionescu, S., & Blanchet, A. (2008). *Méthodologie de la recherche en psychologie clinique*. Saint-Denis, France :

Presses Universitaires de France.

- Johnson, R., Hayes, L., & Blackwell, E. (2018). Psychological distress and coping mechanisms in displaced youth in the Sahel. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 16(1), 24-40.
- Khantzian, E. J. (1997). The self-medication hypothesis of addictive disorders : Focus on heroin and cocaine dependence. *American Journal of Psychiatry*, 154(11), 1719-1728. <https://doi.org/10.1176/ajp.154.11.1719>
- Klein, M. (1946). Notes on some schizoid mechanisms. *International Journal of Psychoanalysis*.
- Kubler-Ross, E. (1969). *On death and dying*. Macmillan.
- Lacan, J. (1973). *Séminaire XI : Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. Paris, France : Seuil.
- Niederland, W. G. (1966). The psychoanalytic treatment of survivors of concentration camps and other communities of victimization. *Journal of the American Psychoanalytic Association*, 14(1), 49-69.
- Nouader, C. (2022, octobre 20). *Traumatisme et addiction : Quels sont les liens ?* [Vidéo]. YouTube. <https://sharevideo1.com/file/UTJsdWFqSEkxMUE=?t=ytb&f=wh>
- Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA). (2022). *Burkina Faso : Aperçu humanitaire [Rapport]*. Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies. <https://www.unocha.org/fr/burkina-faso>
- Perry, B. (2001). *The neurodevelopmental impact of violence in childhood*. In D. J. Schechter & H. B. Willard (Eds.), *The effects of trauma on the developing brain* (pp. 1-22). American Psychiatric Press.
- Piers, E., & Harris, D. (1969). *The Piers-Harris Children's Self-Concept Scale*. Psychological Corporation.
- Sarr, L., & Goudiaby, M. (2019). Le rôle des dessins dans la gestion des traumatismes chez les jeunes adultes : Un modèle africain. *Journal des Psychologues Africains*, 28(4), 210-225.
- Tchadé, A. (2021). *La symbolique du dessin dans le processus thérapeutique chez les jeunes adultes africains*. *Psyché et Culture*, 19(3), 185-201.
- Van der Kolk, B. (2014). *The body keeps the score : Brain, mind, and body in the healing of trauma*. New York, NY : Viking.
- Winnicott, D. W. (1960). The theory of the parent-infant relationship. *International Journal of Psychoanalysis*.
- Winnicott, D. W. (1965). *The maturational processes and the facilitating environment*. Hogarth Press.
- Worden, W. (2009). *Grief counseling and grief therapy : A handbook for the mental health practitioner* (4th ed.). Springer.